Conférence des évêques de France

RELATIONS AVEC LE JUDAÏSME

Selon les Ecritures : lecture de la Parole vivante.

SÉQUENCE 3: « Une Parole donnée à vivre »

Trois épisodes :

Juifs et chrétiens, nous accueillons les « écritures », autrement dit la Bible, comme la Parole du Dieu Vivant qui veut, comme dit le Concile Vatican II, communiquer avec les hommes comme avec des amis

Comme toute parole, elle appelle une réponse : c'est la fonction de la liturgie et bien sûr de sa mise en pratique « morale ».

Cette parole donnée, livrée doit être étudiée, commentée pour devenir accessible à toutes les générations. La tradition juive le rappelle avec constance. C'est le cas de l'Église, quand elle met en relation, « Écriture et Tradition / transmission «

Témoigner de cette Parole : du chemin de vie, de salut qu'elle ouvre ce sera notre troisième étape.

Rencontre 1 « Une parole vivante, donnée à pratiquer »

Deutéronome 30, 11 *« Car cette Loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-delà de tes moyens ni hors de ton atteinte. [12]Elle n'est pas dans les cieux, qu'il te faille dire : "Qui montera pour nous aux cieux nous la chercher, que nous l'entendions pour la mettre en pratique ?" [13]Elle n'est pas au-delà des mers, qu'il te faille dire : "Qui ira pour nous au-delà des mers nous la chercher, que nous l'entendions pour la mettre en pratique ?" [14]Car la parole est tout près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur pour que tu la mettes en pratique. »*

Nous réfléchissons à partir de deux aspects indissociables l'un de l'autre : qu'il s'agisse de « l'un ou l'autre testament », qu'il s'agisse de la vie juive ou des baptisés.

La vie liturgique, le culte, la prière
La vie morale.

1/ Quels sont les liens entre la Parole de Dieu, autrement dit la Bible et la liturgie ?

La Bible, un texte tissé de prière :

Par exemple, Exode 15 ; 1 Samuel 1 ; 1 Rois, 8, 22 ; Isaïe 12 ; Isaïe 38, 10-20 ; Isaïe 61, 10-11 et 62, 1- 7 ; Jérémie 17,7- 8 Tobie, 13, 2- 9 ; Daniel 3 etc, etc !!

Les hymnes du début de l'évangile de Luc : « Benedictus » de Zacharie (1, 68- 79) ; « Magnificat » de Marie (1, 47- 55) ; « Nunc dimitis » de Syméon. (2, 29-32).

Dans les épitres : Ephésiens 1 ; Philippiens 2,6- 11 ; Colossiens 1, 12- 20 ; 1 Pierre, 2, 21- 24 ; Apocalypse 4, 11 et 5, 9- 12 ; 15, 3-4 ; 19, 1- 7 etc, etc !!

Un texte lu, proclamé :

Néhémie 9 : *« [3]Debout, et chacun à sa place, ils lurent dans le livre de la Loi de Yahvé leur Dieu, durant un quart de la journée ; pendant un autre quart, ils confessaient leurs péchés et se prosternaient devant Yahvé leur Dieu. »*

La liturgie : Parole de Dieu célébrée, « ré-énoncée »

Je me permets de reprendre ce titre d'un article du Père J.P. Sonnet : *« Tu diras en ce jour-là. L'éthique de la ré-énonciation [1]».*

Un article, peut-être un peu difficile, mais, pour qui fait l'effort de sa lecture très éclairant : *« En ce jour-là..* » : Comment une très ancienne prière, distante de plusieurs siècles des évènements, trace les chemins de la mémoire, du salut de Dieu et de l'action de grâces, toujours proposée au croyant, « aujourd'hui »..(Isaïe 12)

- Il faut faire une place particulière aux grandes fêtes où se célèbre le don et œuvres de Dieu pour son peuple :
  Pâque, PESAH

À propos des fêtes juives, on peut conseiller la lecture de : *« Les fêtes juives » Cahier évangile N° 86/ Supplément.*

- L'Eucharistie particulièrement dans l'Eglise catholique :
  Une parole sacramentelle.

Jean 6, 55 : *« Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang vraiment une boisson »*
A propos des deux tables, Parole et Pain, qui n'en font qu'une :

Concile Vatican II, Constitution Dei Verbum, 21 :
« L'Eglise a toujours vénéré les divines Écritures comme elle le fait pour le Corps même du Seigneur, puisqu'elle ne cesse, surtout dans la sainte liturgie, de prendre le pain de vie de la table qui est celle de la Parole de Dieu *(en latin : 'tam…quam…)* **aussi bien** que du Corps du Christ et de le présenter aux fidèles. »

« Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4) reprenant **Deutéronome 8. »**

La vie morale.

Textes lus ou cités :

Psaume 118/119, 10 : *« De tout cœur je te cherche : tes paroles sont la joie de ma vie »*

Exode, 20, 3 et 7 : *« Nous ferons et nous écouterons »*

Paul Beauchamp : *« La sublimité vraiment divine du décalogue est de ne pas dire en quoi le bien consiste. Les interdits laissent vide et libre la place des actions qui se font dans l'alliance, pour ne nommer que celles qui en font sortir[2]. »*

---

[1] : « L'écriture, âme de la théologie » Actes du colloque tenu à Bruxelles du 17 au 19 septembre 1989, Lessius Novembre 1990
[2] « L'un et l''autre Testament. Essai de lecture. » Seuil page 55

E. Fackenheim : « *La présence de Dieu dans l'histoire. Affirmations juives après Auschwitz » p 46-47.*

A propos du shabbat :

Abraham Heschel *« Les bâtisseurs du temps* », Les éditions de minuit 1957. Réédité.
Un petit livre très précieux !

La vie juste, comme une vérification de la prière.

La question de l'hypocrisie.

Is 58,03 « *Quand nous jeûnons, pourquoi ne le vois-tu pas ? Quand nous faisons pénitence, pourquoi ne le sais-tu pas ? » Oui, mais le jour où vous jeûnez, vous savez bien faire vos affaires, et vous traitez durement ceux qui peinent pour vous. 4 Votre jeûne se passe en disputes et querelles, en coups de poing sauvages. Ce n'est pas en jeûnant comme vous le faites aujourd'hui que vous ferez entendre là-haut votre voix. 5Est-ce là le jeûne qui me plaît, un jour où l'homme se rabaisse ? S'agit-il de courber la tête comme un roseau, de coucher sur le sac et la cendre ? Appelles-tu cela un jeûne, un jour agréable au Seigneur ? 6 Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? 7 N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri, couvrir celui que tu verras sans vêtement, ne pas te dérober à ton semblable ? 8 Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche.9 Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra. Si tu cries, il dira : « Me voici. » Si tu fais disparaître de chez toi le joug, le geste accusateur, la parole malfaisante, 10 si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi. »*

→On est bien proche de ce que dit le Christ du jugement final en Mt 25. Les critères sont exactement les mêmes pour entrer dans le Royaume

Psaume 23, Psaume de David.

1 À Yahvé la terre et sa plénitude, le monde et tout son peuplement ;
2 c'est lui qui l'a fondée sur les mers, et sur les fleuves l'a fixée.
3 Qui montera sur la montagne de Yahvé ? et qui se tiendra dans son lieu saint ?
4 L'homme aux mains innocentes, au cœur pur : son âme ne se porte pas vers des riens,
il ne jure pas pour tromper.
5 Il obtiendra la bénédiction de Yahvé et la justice de Dieu son sauveur.
6 C'est le peuple de ceux qui Le cherchent, qui recherchent ta face, Dieu de Jacob.

Rencontre 2 « Une Parole vivante donnée à comprendre, à interpréter »

1- Le texte biblique lui-même témoigne de relectures

Selon quelques principes qui marquent aussi la tradition « orale », les commentaires juifs du texte :

TORAH HASHELEMAH que l'on pourrait traduire par la Tora complète, toute entière, dont les différents « moments » sont en résonnance, puisqu'il s'agit de bout en bout de la même Parole de Dieu UN.

PARASHA : la lecture chaque semaine, tout-au-long de l'année de quelques chapitres de cinq premiers livres bibliques.
Lecture complétée par la *HAFTARA* : c'est-à-dire des textes prophétiques.

Ne jamais oublier que pour la Bible hébraïque, les livres dits « historiques », (de Josué à Rois), sont considérés comme les « premiers prophètes ».
Nous y reviendrons.
La liturgie actuelle des dimanches a retrouvé cette pratique : c'est la première lecture venant de l'Ancien testament.

2- Etudier, actualiser : un impératif pour la tradition juive.

HADDASH HIDDUSH : c'est l'idée de nouveau ou de renouvellement. Elle est, bien sûr, en lien avec celle de la cohérence de toute la Torah.
Jamais, l'Ecriture n'est close sur elle-même : elle exprime une attente, un horizon toujours recherché, pas encore atteint : celui d'un accomplissement :
L'accomplissement des promesses: QAYYEN. Ce terme veut dire « mettre debout ».

DARASH MIDRASH : le verbe veut dire « chercher », « scruter » les divers sens le l'Ecriture. Le midrash permet de « mettre debout » le texte qui sinon resterait comme « couché », inactif, ne rejoignant pas son lecteur/auditeur ! L'étude est alors un devoir vital pour l'israélite. Osons dire, également pour le chrétien..

AGGADA : dire le sens actualisé de l'écriture, un peu comme un sermon, une homélie

HALAKHA : relire, proposer les prescriptions de la Loi pour la rendre praticable.

Il faudrait aussi parler du *« Targum »* : une traduction « simultanée » en araméen de la lecture à la synagogue (qui se fait en hébreu). Les « traducteurs » ne s'interdisent

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2019

pas des commentaires. Les évangiles en sont remplis !

De même, *le Talmud*. Le terme comporte la racine « étude ».
Il regroupe les commentaires anciens. Mais, il n'est pas achevé : tant le travail est toujours à reprendre !

3- En forme de transition : Jésus au Temple

Luc 2, 41- 52 « [41]Ses parents se rendaient chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque. [42]Et lorsqu'il eut douze ans, ils y montèrent, comme c'était la coutume pour la fête. [43]Une fois les jours écoulés, alors qu'ils s'en retournaient, l'enfant Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. [44]Le croyant dans la caravane, ils firent une journée de chemin, puis ils se mirent à le rechercher parmi leurs parents et connaissances. [45]Ne l'ayant pas trouvé, ils revinrent, toujours à sa recherche, à Jérusalem. [46]Et il advint, au bout de trois jours, qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant ; [47]et tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits de son intelligence et de ses réponses. [48]À sa vue, ils furent saisis d'émotion, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! ton père et moi, nous te cherchons, angoissés. » [49]Et il leur dit : « Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ? » [50]Mais eux ne comprirent pas la parole qu'il venait de leur dire.[51]Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis. Et sa mère gardait fidèlement toutes ces choses en son cœur. [52]Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes. »

4- Le Concile Vatican II : « Ecriture et Tradition ». Constitution Dei Verbum

Ou… la pensée constante de l'Église reprise au Concile

« Préambule
En écoutant religieusement et proclamant avec assurance la Parole de Dieu, le saint Concile fait sienne cette parole de saint Jean : « Nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue : ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous soyez en communion avec nous et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus Christ » (1 Jn 1, 2-3). C'est pourquoi, suivant la trace des Conciles de Trente et du Vatican I, il entend proposer la doctrine authentique sur la Révélation divine et sur sa transmission, afin que, en entendant l'annonce du salut, le monde entier y croie, qu'en croyant il espère, qu'en espérant il aime [1]. »

9. Le rapport réciproque entre la Tradition et l'Écriture
La sainte Tradition et la Sainte Écriture sont donc reliées et communiquent étroitement entre elles. Car toutes deux, jaillissant de la même source divine, ne forment pour ainsi dire qu'un tout et tendent à une même fin. En effet, la Sainte Écriture est la Parole de Dieu en tant que, sous l'inspiration de l'Esprit divin, elle est consignée par écrit ; quant à la sainte Tradition, elle porte la Parole de Dieu, confiée par le Christ Seigneur et par l'Esprit Saint aux Apôtres, et la transmet intégralement à leurs successeurs, pour que, illuminés par l'Esprit de vérité, en la prêchant, ils la

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2019

gardent, l'exposent et la répandent avec fidélité : il en résulte que l'Église ne tire pas de la seule Écriture Sainte sa certitude sur tous les points de la Révélation. C'est pourquoi l'une et l'autre doivent être reçues et vénérées avec un égal sentiment d'amour et de respect [13]. »

10. Tradition, Écriture, Peuple de Dieu et Magistère La sainte Tradition et la Sainte Écriture constituent un unique dépôt sacré de la Parole de Dieu, confié à l'Église ; en s'attachant à lui, le peuple saint tout entier uni à ses pasteurs reste assidûment fidèle à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières (cf. Ac 2, 42 grec), si bien que, pour le maintien, la pratique et la profession de la foi transmise, s'établit, entre pasteurs et fidèles, un remarquable accord [14].

La charge d'interpréter de façon authentique la Parole de Dieu, écrite ou transmise [15], a été confiée au seul Magistère vivant de l'Église [16] dont l'autorité s'exerce au nom de Jésus Christ. Pourtant, ce Magistère n'est pas au-dessus de la Parole de Dieu, mais il est à son service, n'enseignant que ce qui a été transmis, puisque par mandat de Dieu, avec l'assistance de l'Esprit Saint, il écoute cette Parole avec amour, la garde saintement et l'expose aussi avec fidélité, et puise en cet unique dépôt de la foi tout ce qu'il propose à croire comme étant révélé par Dieu. »

Le texte est certes daté et marqué par un style bien particulier, mais il argumente les liens : Écriture/ Tradition/ Magistère **et** Peuple chrétien, avec un bel équilibre !

Pour approfondir :

Pour une entrée dans la richesse de la tradition juive :

Dominique de La Maisonneuve : *« Le judaïsme... Tout simplement »* Les éditions de l'atelier, 1998

Sur les liens entre Écriture et Tradition

Père Sesboué *« L'Evangile et la Tradition »* Bayard 2008
et quelques très belle pages, dans :
Yves Simoens *« Donner corps à la Parole»* .Editions jésuites,2019
reprend un certain nombre d'articles de cet exégète

Ecoutons aussi ce que nous disait **Saint Éphrem**: *« Qui donc est capable de comprendre toute la richesse d'une seule de tes paroles, Seigneur ? Ce que nous en comprenons est bien moindre que ce que nous en laissons, comme des gens assoiffés qui boivent à une source. Les perspectives de ta parole sont nombreuses, comme sont nombreuses les orientations de ceux qui l'étudient. Le Seigneur a coloré sa parole de multiples beautés, pour que chacun de ceux qui la scrutent puisse contempler ce qu'il aime. Et dans sa parole il a caché tous les trésors, pour que chacun de nous trouve une richesse dans ce qu'il médite.[3] »*

[3] Commentaires sur le Diatessaron, 1, 18. Ce texte est cité par le Pape François, dans son Motu proprio d'octobre 2019.

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2019

Rencontre 3 « Témoigner d'une Parole vivante. »

Le terme « évangile » est un mot grec qui se traduit par « bonne annonce », « bonne nouvelle ».
Ainsi **Marc, 1, 1** : *« Commencement de l'évangile de Jésus Christ Fils de Dieu.* »
Le terme est déjà présent dans le livre d'Isaïe : message, annonce.

Isaïe 40, *« Monte sur une haute montagne, messagère de Sion ; élève et force la voix, messagère de Jérusalem ; élève la voix, ne crains pas, dis aux villes de Juda :«Voici votre Dieu !» »*

En effet, le choix par Dieu, l'élection n'est pas un privilège, mais une mission. De même que Dieu parle en langues humaines, il agit aussi par des mains humaines.

« Je vous envoie annoncer la bonne nouvelle au monde entier »: c'est ce que Jésus dit à ses disciples, dans les évangiles, sous des formes variées
« Par toi, seront bénies toutes les nations de la terre » dit Dieu à Abraham

Peuple juif et baptisés dans le Christ Jésus sont donc voulus par Dieu pour d'autres qu'eux-mêmes

1-En premier lieu, transmettre aux enfants : un impératif !

Deutéronome 6 : « *4Écoute, Israël : Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé. 5Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. 6Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent dans ton cœur ! 7Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché aussi bien que debout ; 8tu les attacheras à ta main comme un signe, sur ton front comme un bandeau ; 9tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. »*

Exode 13 . « *8Ce jour-là, tu parleras ainsi à ton fils : « C'est à cause de ce que Yahvé a fait pour moi lors de ma sortie d'Égypte. »*
A chaque moment des livres de la Tora, du Pentateuque, à chaque évènement important cette injonction est redonnée : transmettre aux fils et aux petit-fils, pour que trois fils solides tissent une mémoire.

2-Ces païens qui se rapprochent du judaïsme.

Nombres 22- 24 : l'histoire de Balaam.
Ce qui nous intéresse aujourd'hui ce sont ces paroles :*« Quand du sommet des rochers, je regarde, je vois un peuple qui se met à l'écart »*

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2019

→Entendons, un peuple mis à part et c'est bien reconnaître le choix de Dieu

Et plus loin :
Nb 23, 9 et 10 : *« Que je meure de la mort des justes et que ma fin soit semblable à celle de ce peuple »*

Ce qu'admire Balaam, c'est que ce peuple vit dans la justice.

Vous savez bien que c'est l'espérance commune à tous les hommes, vivre dans la justice et être traité avec justice.

3-C'est de cette sainteté qu'Israël est appelé à témoigner :

« Lévitique 19, 2 : *« Soyez saints, car moi, Yahvé votre Dieu, je suis saint. »*

Laissons parler le théologien juif Abraham HESCHEL :
« Le juif fait ce que Dieu est » dit-il. *« Le but de Dieu n'est pas l'obéissance à sa volonté : il veut que nous fassions ce qu'il est »*
Et plus loin : *« on ne peut modeler d'image du Suprême, du très grand* (c'est l'interdit de toute idolâtrie*) sauf une : notre propre vie en tant qu'image de sa volonté* [4]*»*

✓ Jésus reprend cette injonction :

Au début du grand sermon sur la montagne, quand Jésus s'adresse à ses disciples, il leur dit en **Matthieu, 5**, [14]*«Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne se peut cacher, qui est au sommet d'une montagne…*[16]*Ainsi votre lumière dit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres* *et glorifient votre Père qui est dans les cieux ».*

Les œuvres bonnes, ce sont celles dont il va parler aux chapitres 5 et 6 : faire l'aumône, mais encore plus donner gratuitement, sans en retirer aucune gloire etc

✓ Jésus, le témoin fidèle :

Apocalypse 3, 14, *« Ainsi parle l'Amen, le Témoin fidèle et vrai, le Principe de la création de Dieu.»*

De fait, voyant ses œuvres, ce qu'il dit et ce qu'il fait, les foules, des femmes, des hommes se rapprochent de Jésus ! Bravant pour cela certaines convenances. Malades, publicains pécheurs et pècheresses, ils, elles vont vers lui pour en recevoir un don de vie. Il est venu pour sauver de tout ce qui sépare de Dieu et des hommes.

Le témoignage, actes et paroles des chrétiens, n'a pas d'autre fondement que la vie même du Seigneur.

Sur la Croix il donne le témoignage suprême de confiance en son Père qui est Dieu : Le Père veut la vie. Sa résurrection en sera le témoignage confié à ses disciples, au Cénacle et au bord du lac.

Ce qui se passe alors introduit une très réelle nouveauté :

[4] « Dieu en quête de l'homme. Philosophie du judaïsme. » Seuil 1968 (pages 306- 307)

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2019

En Jésus Christ, Fils de Dieu, la mort qui touche tout homme est vaincue. Sa résurrection témoigne de la victoire de la vie sur la mort, et sur la possibilité, par le don de l'Esprit saint d'une vie sainte et juste.

Quand le Fils de Dieu donne sa vie pour le salut du monde…oui c'est bien « pour tous les hommes », pour le monde
Par lui, tout homme a alors accès à Dieu, le Père de tous.

La mission, l'annonce jusqu'aux limites du monde est dès lors je dirais… inévitable ! C'est ainsi que s'achève l'évangile de Matthieu.

Mt 28, *« 18S'avançant, Jésus leur dit ces paroles : «Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. 19Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, 20et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin des temps.»*

4-Une annonce difficile, souvent refusée et persécutée.

Il suffit de lire l'Évangile ou les Actes des Apôtres..
Ou les prophètes de la première Alliance.

L'expérience de Saint Paul qui est celle de tout témoin dans l'annonce de l'évangile : il est fort de sa faiblesse :il suffit de se laisser guider par la lecture !

1 Th 1, *« 1Paul, Silvain et Timothée, à l'Église des Thessaloniciens qui est en Dieu le Père et dans le Seigneur Jésus Christ. À vous grâce et paix. 2Nous rendons grâces à Dieu à tout moment pour vous tous, en faisant mention de vous sans cesse dans nos prières. 3Nous nous rappelons en présence de notre Dieu et Père l'activité de votre foi, le labeur de votre charité, la constance de votre espérance, qui sont dus à notre Seigneur Jésus Christ. 4Nous le savons, frères aimés de Dieu, vous avez été choisis. 5Car notre Évangile ne s'est pas présenté à vous en paroles seulement, mais en puissance, dans l'action de l'Esprit Saint, en surabondance. De fait, vous savez comment nous nous sommes comportés au milieu de vous pour votre service. 6Et vous vous êtes mis à nous imiter, nous et le Seigneur, en accueillant la Parole, parmi bien des tribulations, avec la joie de l'Esprit Saint : »*

1Co 1,26- 2,5 *« 26Considérez, frères, qui vous êtes, vous qui avez reçu l'appel de Dieu : il n'y a parmi vous ni beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de gens de bonne famille.*
27Mais ce qui est folie dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre les sages ; ce qui est faible dans le monde, Dieu l'a choisi pour confondre ce qui est fort ; 28ce qui dans le monde est vil et méprisé, ce qui n'est pas, Dieu l'a choisi pour réduire à rien ce qui est, 29afin qu'aucune créature ne puisse tirer quelque fierté devant Dieu.
30C'est par Lui que vous êtes dans le Christ Jésus, qui est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sanctification et délivrance, 31afin, comme dit l'Ecriture, que celui qui fait le fier, fasse le fier dans le Seigneur.2 1Moi-même, quand je suis venu chez vous, frères, ce n'est pas avec le prestige de la parole ou de la sagesse que je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu. 2Car j'ai décidé de ne rien savoir parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié. 3Aussi ai-je été devant vous faible, craintif et tout tremblant : 4ma parole et ma prédication n'avaient

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2019

rien des discours persuasifs de la sagesse, mais elles étaient une démonstration faite par la puissance de l'Esprit, 5afin que votre foi ne soit pas fondée sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu. »

2Co 3,1-5 *« 1Allons-nous de nouveau nous recommander nous-mêmes ? Ou bien avons-nous besoin, comme certains, de lettres de recommandation pour vous, ou de votre part ? 2Notre lettre, c'est vous, lettre écrite dans nos cœurs, connue et lue par tous les hommes. 3De toute évidence, vous êtes une lettre du Christ confiée à notre ministère, écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs. 4Telle est l'assurance que nous avons grâce au Christ, devant Dieu. 5Ce n'est pas à cause d'une capacité personnelle que nous pourrions mettre à notre compte, c'est de Dieu que vient notre capacité. »*

2Co 4, 6-7 *« 5Non, ce n'est pas nous-mêmes, mais Jésus Christ Seigneur que nous proclamons. Quant à nous-mêmes, nous nous proclamons vos serviteurs à cause de Jésus. 6Car le Dieu qui a dit : que la lumière brille au milieu des ténèbres, c'est lui-même qui a brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. 7Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile, pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous. »*

Si vous le voulez bien, prenez le temps de lire l'admirable prologue de la 1ère épitre de Jean :

1 Jn 1 *« 1Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ;2 car la Vie s'est manifestée : nous l'avons vue, <u>nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle,</u> qui était tournée vers le Père et qui nous est apparue 3ce que nous avons vu et entendu, <u>nous vous l'annonçons</u>, afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. 4Tout ceci, nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète. »*

Anne-Claire Bolotte© - SNRJ -2019